

désirer mieux en fait de pauvreté. Mais aussi, quels jours de joie parfaite ! Au sein de l'abandon le plus complet, elles vivent au jour le jour, heureuses de manquer de tout, attendant dans la prière que le bon Dieu leur manifeste sa volonté par la voix de leurs directeurs, se confiant en la divine Providence pour la nourriture et le vêtement, comme les oiseaux du ciel, comme les lis des champs.

Jamais, faut-il le dire, cette douce Providence ne leur fit défaut : non seulement elle leur donna force, courage, voire même une joie bien douce au milieu de ces pénibles revers ; mais encore plus d'une fois Elle leur procura des secours matériels d'une manière tout à fait en dehors du cours ordinaire des choses. Elles étaient alors au nombre de 15 dans leur petite maison, plus quelques orphelins et orphelines qui avaient absolument voulu les y suivre.

Emu de leurs épreuves, Mgr O'Reilly leur offre de les placer dans n'importe quel couvent à leur choix, les assurant qu'il paiera lui-même tous les déboursés. Grandement touchées de cette marque de compatissante bonté, elles remercient vivement le charitable prélat, demandant pour toute faveur la permission de conserver leurs chères livrées séraphiques.

Il fallait que la grâce de Dieu agît bien fortement sur ces âmes, pour leur donner une telle force au milieu de pareilles tribulations. Il eût été si facile à ces jeunes personnes en se retirant, soit dans leurs familles, soit dans des Congrégations déjà fondées, de servir le bon Dieu en paix et tranquillité. Se retirer... regarder en arrière !... cette tentation venait bien parfois à quelques-unes, et à certaines heures d'angoisse !... Mais la pensée que leur petite Communauté est voulue de Dieu, ainsi que le Maître leur en donne l'assurance par la bouche de leurs directeurs, relève leur courage. A la lumière de cette parole pénétrante et inspirée, qui leur montre leurs épreuves comme des signes de vie, les petites Sœurs voient des yeux de l'âme leur humble famille religieuse s'accroître, devenir un grand arbre, à l'ombre duquel s'abriteront plus tard une multitude d'orphelins gardés du mal, de vieillards soulagés dans